

ses véritables défenseurs, c'est injurier la religion elle-même.

1^o. C'est affaiblir les droits de la cause que l'on soutient. La vérité de la religion consiste dans l'ensemble le plus parfait, le plus fortement uni, le plus indivisible, de tous les dogmes qu'elle enseigne. Niez un seul article qu'elle propose à notre foi, vous ébranlez le fondement de tous les autres; résistez en un seul point à l'autorité divine, au tribunal vivant & indestructible, sans lesquelles l'unité & l'inaltérabilité de la foi ne sauroient subsister un moment; vous m'autorisez par votre exemple à combattre ceux qui ne feront pas de mon goût. Dès que ma manière de raisonner ne s'accordera pas avec tel ou tel article; dès que cet esprit privé qui n'a d'autres règles que la pensée du moment, croira découvrir des absurdités dans ce que l'Écriture, dans ce que l'Église propose comme des vérités importantes, j'abrègerai d'autant la somme de ma croyance. Bien plus, si je suis conséquent, si je tiens fortement aux principes qui ont fait la première brèche à la doctrine générale de l'Église catholique; par des doutes gradués, mais (cette démarche une fois supposée) infiniment raisonnables, j'arriverai infailliblement dans l'abyme du scepticisme ou de l'athéisme le plus absolu. C'est une vérité de fait, une vérité de conviction & d'expérience, une vérité reconnue par les philosophes les moins prévenus en faveur de l'Église